Obseruation

dun abcés limphatique sous le muscle grand pectoral, auec carie à la cote.

Entre les differentes especes des tumeurs limpha=tiques, nous en trouuons ou la limphe à abandonné la serosité, dautres ou la serosité sest separée de la limphe, soit par infiltration sans épanchement, ou par épanchement sans infiltration, nous connoitrons celles qui seront produites par lune et lautre, chacquune par leurs signes particuliers, le sujet de cette obser=uation, nous fait assés connoitre, combien il est necessaire au chirurgien den auoir une parfaite connoissance, pour quil soit toujours en état de juger du progrés quelles peuuent faire, eû égard à la partie affligée, afin de prévenir promptement les desordres que le séjour du pus peut causer, sur les parties molles, et sur les dures, lhistoire suiuante en sera une preuue.

Un jeune homme agé de 24. ans, dun temperament délicat, soldat dans le Regiment de Gatinois, à la suite de quelques débauches, ou lintemperence auoit eu toute la part, il ressentit une douleur sourde et fixe, pendant lespace de deux mois sous le muscle grand pectoral, sans quil y eut aucquune aparence de tumeur, il y appliqua plusieurs—

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 41 n° 84

Compreses trempées dans leau de vie Sans en avoir été
Soulagé, il y mit ensuite vn emplatre par le Conseil
dun apotiquaire qui fit paroitre vne tumeur, petite en
aparence, mais grande en Conséquence, ce pauure garçon
en fut alarmé, et l'jnquietude Commença à Semparer
de Son esprit, il vint dans nôtre hopital pour Si faire
traiter, au mois de mars 1732. nous trouuames vne tumeur
molasse, et éuasée, auec trés peu délevation, Située Sous la
partie Superieure du grand pectoral, limitée lateralement
par les digitations du grand dentelé, et anterieurement par
les Cartilages de la 3. 4. et 5. des vrays Cotes, et par en
bas par la Cinquieme Cote Superieure en Comptant du haut
en bas, Cette tumeur résta molasse encore pendant quel-
=ques jours, parce quil y auoit peu de matiere épanchée,
mais néanmoins qui auoit beaucoup dilaté par Son poids
l'jntertice de ce muscle, et lors quil toussoit, ou dans
l'jnspiration, temps auquel la poitrine étoit obligée de
Se dilater, la douleur Saugmentoit plus ou moins que le
mouuement d'jnspiration faisoit éffort Sur les muscles
intercorteaux: Enfin pour nous assurer du Caractere de
Simptomes. la tumeur, nous voulumes l'examiner auec attention en
Captiuant la matiere Sequestrée qui l'auoit produite,
mais elle d'jsparoissoit parce quelle étoit beaucoup au large,
ensuite elle revenoit d'elle meme, et chaque fois que
nous voulions l'aprocher, elle nous fuioit par Sa rétraite
de la meme façon, ces matieres ainsi éclipcées, et dérobées

au tat, et à nos yeux, nous parurent d'abord aussi
équivoques que singulieres, car elle nous semblois rentrer
dans la poitrine, cependant aucun accident ne l'annonçoit,
nous ne pouvions non plus, nous persuader qu'elle fut
délitée par la diseté des simptomes, ny révoquer en
doute son existence dous sa présence venoit de nous
convaincre, que dis je? l'especulation de la tumeur au
rétour des matieres, suffisoit pour evanouir tous nos
soupçons, elle nous montroit la Réalité d'une matiere
épanchée, et authorisoit les idées que nous avions
déjea conçu, mais que devenoit donc cette matiere
fugitive? nous avons jugé qu'elle rémontoit vers sa
source, ou se trouve cette plote graisseuse proche la
gaine du grand pectoral, d'ou elle étoit émanée, par
l'érruption de quelques vaisseaux Limphatiques, en
Conséquence de l'obstruction formée dans les Limpatiques
de ce corps graisseux, l'épanchement subit que
nous avons rémarqué dans la suite, nous à fait
connoitre qu'il ne pouvoit être produit que par la fonte
de cette pane graisseuse, et qu'à mesure que la limphe
s'en échapée de ses vaisseaux, elle à coulé de haut en bas
sous le muscle pectoral jusqu'a la cinquieme des vrays
côtes, et comme la quantité de Liqueurs épanchées à
augmenté, elle à flotté ça et là, et par la gravité de
son poids, elle à fait éfort pour séparer ce muscle des
autres, aux dépends duquel elle s'est pratiqué vn domicile

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pour Si loger, ainsi Lors que nous pressions la tumeur pour
l'examiner, la matiere Sechipçoit comme du vif argent; nous avons
pensé que elle S'alloit cacher entre les cellules de cette plote
Graisseuse qui n'avoit pas encore été detruites par la
pourriture, néaumoins elle étoit obligée de Sortir de Sa
niche, bientot après que nous avions abandoné la tumeur,
parce que Son propre poids, ni y les mouvements continuels
de la poitrine, ne luy permetoit pas d'y faire un long Sejour:

Monsieur Lemaire ordonna un emplatre diaphor=
=etique, pour briser et résoudre la viscosité des matieres,
mais contre notre attente, le terme de l'epenchement
arriva le troisieme jour, parce que le nombre des vaisseaux
Limphatiques ouverts Se multiplia, ensorte que cette cavité
qui Setoit formée peu à peu, fut innondée le lendemain,
ce qui forma une tumeur Considerable, qui augmenta
beaucoup la Tention, et Conséquamment la douleur, on
ordonna un Cataplame anodin pour rélacher et calmer les
douleurs.

Pour nous faire une juste idée des causes qui ont
précedé, Suivons les Simptomes que je viens de designer,
Sous l'etendart desquels la tumeur Sest annoncée,
causes. 1°. nous devons réflechir Sur les excés des débauches
auxquels le malade a été Sujet, 2°. le dérrangement
que le mauvais vsage du boire et du manger peut
causer dans les fluides et dans les Solides qui composent
l'économie animale; et pour y parvenir, Considerons l'estomac

par rapport à ses fonctions, nous trouverons qu'il est vn
des plus principeaux organes qui la Composent, par la
Correspondence qu'il entretient dans toutes les parties de
nôtre Corps, c'est luy qui préside à régler toutes les fonctions
des autres, par la perfection de la Sienne, ainsi par vne
raison Contraire, si ces mesmes fonctions sont troublées par
l'intemperence, dont l'excés des aliments, les vins et
liqueurs espiritueuses, faisoit l'objet Samuel de ce miserable,
qui obsédoit son estomac; celuy cy se trouvant ainsi accab=
=lé, sa fibre tendue, ses fibres jusques perdre leur ressort,
et leur équilibre, l'agitation et le tumulte se mettent de la
partie, qui précipitent la digestion, la troublent, et la
rendent tres imparfaite, ainsi le mauvais vsage des alim=
=ents ayant dépravé la limphe gastrique, et diminué la
force musculeuse de l'estomac, il ne sçauroit donc plus les
broyer que tres imparfaitement, et du produit, en
résultera vne quantité de chile mal Conditioné, qui
venant à surcharger le sang aussi bien que la limphe,
l'apesantit, et l'épaissit, ce qui rend tres beaucoup son
mouvement de fluidité, et en conséquence l'oscillation des
vaisseaux sera dereglée ou empechée, il ne sera donc plus
agité, ny pressé dans sa course que tres imparfaitement
de la part des Solides, et par vne suite necessaire cette
puissance luy manquant, il croupira et s'arretera,
et par son séjour, il formera embarras dans les glandes,
les Secretions ne se feront que imparfaitement, parceque

les vaisseaux dans cette Situation perdent leur vertu
élastique.

Le Sang et la Limphe étant donc devenus trop
visides, et les solides trop tendus, nous ne doutons plus de
leur dérengemens dans la Circulation, parce que le chile
Crud qui à été transmis dans les vaisseaux y à causé la
décomposition des principes du Sang, et en à troublé toute
l'oeconomie, la Limphe en étant devenue trop visqueuse,
elle n'a pu continuer Son mouvement progressif, parceque
les vaisseaux Limphatiques, Sont d'une tisure foible et
delicate, leurs tuniques ont déjà perdu leur Souplesse,
et comme étant fort éloignés du Systole, leurs mouvem=
=ents Successifs Sont fort lents, ainsi la Limphe devenue
trop épaisse, pesante et groissiere, et n'ayant pû avoir
un mouvement Libre dans ses vaisseaux, elle s'en bouché le
passage à elle même, en formant une digue qui à bouché le
conduit Limphatique, c'en ainsi que l'obtruction s'est formée,
car la limphe ainsi arrettée, et poussée de nouveau par l'abord
Continuel des Liqueurs, dilate les vaisseaux jusqu'a se rompre;
c'est icy que la douleur s'est fait Sentir à notre malade
au commencement de la tumeur, par l'engorgement et
l'epaississement déjà Commencé, qui comprimoit quelques
petits filets de nerfs; c'en cette douleur Sourde, et langu=
=issante qui continua à se faire Sentir, et n'augmenta que
lors qu'il y eut un plus grand nombre des vaisseaux limph=
=atiques d'ouverts, qui en feutérent tout à Coup la tumeur,
qui causa une forte tention au muscle grand pectoral, alors
la compretion des nerfs qui Si distribuent multiplia beaucoup

les douleurs, dont les vibrations se faisoit vivement sentir et se transmettoit en conséquence jusqu'au cerveau.

Si la tumeur fut languissante et se forma lentement dès son principe, c'est parceque le nombre des vaisseaux ouverts étoit fort petit, de même que leur diametre, et que quoy qu'il y eut érruption, la liqueur ne pouvoit s'épancher que en petite quantité, c'est pour quoy elle s'est formée lentement, et presque sans douleur, et la peau y a conservé sa couleur naturelle; la tumeur augmenta peu des jour agrès, par le choc d'une nouvelle liqueur qui força les tuniques des vaisseaux, qui n'ayant pas resisté, leurs ouvertures se sont multipliées, et ont permis à la serosité de s'échaper en plus grande quantité, ce qui cause vne tumeur hidatique, que nous verifierons par l'ouverture de l'abcès. Signes Diagnostics.

Jusqu'à lors nos attentions furent de prescrire exactement les loix d'un bon régime, et de leur ordonner quelques emultions anodines, avec des cataplasmes du même nom, pour calmer, et assoupir les douleurs, et pour le disposer à l'ouverture de l'abcès, de la part duquel nous avions tout à craindre, car le jugement que nous pouvions porter ne pouvoit être que sinistre, parceque les matières étant devenues acres, exerçoit leur fureur sur la côte, et détruisoit les muscles intercostaux, la douleur qu'il ressentoit dans ces endroit en conséquence, dans le temps de l'inspiration, ou dilatation de la poitrine, nous faisoit assés connoitre le danger qui le menaçoit ainsi l'empieme que nous avions à craindre, le que nous avions malheureusement veu éclore par le séjour de cette matiere, réclama la nécessité d'ouvrir la tumeur, pour prognostic.

prévenir l'épanchement qu'elle auroit causé dans la poitrine,
qui auroit mis le malade en danger de perdre la vie.

Monsieur le maire remit l'opération au Lendemain,
et intima ses ordres au Chirurgien pour se munir de la
pierre à cautere, mais la nuit suivante le malade fut
fort agité, la fievre, et le cours de ventre le privent,
son état nous fit tout craindre par rapport à la deliterence,
accident. mais en examinant la tumeur nous la trouvames dans
la meme situation, cependant nous ne pouvions attribuer
la cause de cet accident qu'au reflux de quelques matieres
purulentes dans le Sang, qui en le gonflant, en avoit
accéleré son mouvement, et avoit beaucoup tendu les Solides,
ainsi cette meme matiere, étant portée et rapportée par
le commerce des Liqueurs dans l'estomac et dans les intestins,
en avoit irrité les glandes des uns et des autres, ce qui
avoit donné lieu au dévoiement.

Cure. Sur le champ M.r Le maire ordonna un minoratif composé
de deux onces de manne, et de demy dragme de Rubarbe, afin
de corriger le Vice des premieres voyes, et dexiter un espece
de tremoussement dans les Solides, qui ajde à l'exretion de
la matiere morbifique; Le meme soir du purgatif, il
prit une potion anodine et absorbente à l'heure du sommeil,
et les deux jours suivants une prise de Diascordium à
pareille heure, le quatrieme jour la fievre et le dévoiement
le quitterent: alors nous ~~appliquames~~ mismes une trainée de
pierre à Cautere Sur la tumeur, au milieu de laquelle
nous avions appliqué un emplatre fenetré tel qu'il convenoit,
et pour la fixer, nous y appliquames un autre emplatre

aglutinatif par dessus, Et pour quelle agis avec plus de celerité en Jucés, nous fimes vn point d'aqui avec quelques Compresses, Contenues et afermies avec vn bandage Convenable, Cen fut Sur Leur deux heures apareil après, nous trouvames que la pierre avoit fait vn éscarre considerable, elle fut ouverte le Lendemain, et l'escarre emporté avec l'instrument tranchant, dou il Sortit environ dix à douze onces d'une matiere aqueuse et limpide, alors l'inspection de cette matiere, nous manifesta le caractere d'une veritable hidatide.

M. Lemaire porta Son doigt au fond de l'abés, ou il reconnut la carie à la Leure Superieure de la linquieme cote, et environ la moitié de l'epaisseur des muscles intercostaux Se Sont trouvés rongés par la matiere purulente, il y porta aussi mon doigt, avec lequel ie sentis la carie, et la déperdition de Substance des muscles intercostaux.

Il fut d'abort pensé avec la Charpie Sec, Et les Compresses nécessaires, avec vn bandage de Corps. Le meme soir de l'operation, on luy donna vne potion anodine et absorbente, faite avec deux onces d'eau de Laitüe, autant d'eau de vie, vne escrupule de Corail preparé, et demi gros de confection d'yacinthe, avec dix goutes de tinture anodine, ce qui luy procura vne grande tranquillité; le Lendemain il fut pensé avec vn petit plumaceau imbü de tinture de myrhe et d'aloës, que nous mismes Sur la carie, le reste des plumaceaux

furent chargés d'un digestif animé composé de quatre onces de therebentine, jeaunes d'œuf n°. ij. aloës, mirhe, & aristoloche ronde en poudre, de chacun une dragme, — styrax liquide deux gros, miel Rozat S. q. pour une consistence convenable au digestif. La même methode fut observée dans tous les pensements, jusqu'a la mondification de l'ulcere, et lors que nous y fumes parvenus, il fut passé avec le beaume d'arceus, excepté le petit plumaceau qui étoit destiné pour couvrir la carie, qui étoit toujours trempé dans la même tinture, les mêmes pensements furent continués pendant les espace de trois semaines, sans avoir aperceu aucune exfoliation sensible, la régeneration des chairs commença à se faire, mais les fibres des intercostaux qui avoient été devorés & cautorisés par le séjour des matieres, eurent beaucoup de peine à gaigner le niveau, le trou qui y restoit se combla un peu tard, parce que la régeneration des chairs dans cet endroit fut fort languissante, la carie se recouvrit enfin, mais d'une chair fort molasse, alors nous substituames à la tinture de mirhe, l'esprit d'eau vulneraire, dans l'intention de raffermir et fortifier les extremités des petits tuyaux, que une longue suppuration avoit relachés.

Depuis le troisieme jour de l'ouverture de l'abcès le malade fit usage d'une tisane vulneraire et pectorale, envie de ranimer un peu le sang, le mouvement duquel se ralentit toujours dans toutes les grandes suppurations, par la perte continuelle qui fait de son beaume.

nôtre malade fut pensé deux fois par jour pendant

tous le temps que la matiere fus abondante, et lors quelle diminua, il ne fus pensé quune fois; nous eumes soin de luy augmenter ses aliments, pour soutenir ses forces, à proportion quil alla de mieux en mieux, il fus Guery dans lespace de deux mois et demy.

Réflexion

Il est d'usage dans la pratique pour la Cure ordinaire des abcès, dattendre que la glande soit devorée par la pourriture, et que les teguments soient rongés par la matiere purulente, il y à néanmoins certaines tumeurs, qui portent avec elles leur exception, par leur caractere, ou par la partie quelles occupent, qui ne permettent pas de suivre cette règle, au contraire nous devons profiter du temps, et saisir le moment favorable des tumeurs, dans le danger imminent, nous en faire connoitre toute la nécessité, et sans avoir égard à ces preceptes, il faut donc les ouvrir, on entreprend au plus tot, soit avec linstrument tranchant ou la pierre à Cautere, on demandera sans doute, la raison pour laquelle on à préferé le Cautere potentiel pour ouvrir celle cy, à linstrument tranchant, car il semble que la pierre à cautere soit uniquement defferée aux tumeurs dures? il y à des tumeurs qui peuvent souvrir par lune et lautre methode, les raisons que nous avons eu pour préferer lune à lautre, sont 1°. nous avons considerè la peau sans inflamation, 2°. lépaisseur

parallelle de linstriument tranchant avec la pierre à cautere pour les tumeurs molles.

des tegumens aux laquelle il fallois comprandre celle du muscle pectoral, puis qu'il n'avois pas été penetré par la matiere purulente; 3°. Ses fibres dans la position observée vn oblique horisontal, Si dans cette occurrence nous eussions ouvert la tumeur avec l'instrument par vne incision Crusiale, ou en T. nous aurions coupé ses fibres presque entrauers, et en Consequence les douleurs auroins été plus vives, d'ailleurs l'epaisseur du muscle forme des parois qui s'opposent beaucoup à la methode des pensements, Comme je l'ay deja veu arriver, — l'incarnation se fait tendis que l'ulcere reste farci de pourriture, et souvent avec Carie, Comme nous avions à celle cy, ou la viscosité à failli nous mettre dans le cas de ruginer la Cote, attendu la difficulté que les chairs ont eu de la Surmonter, ce que nous avons cependant obtenu par l'usage des remedes Soit internes, ou externes, que nous avons deja Cités, qui ont Corrigé le vice Local, et le vice general; nous devons donc Conclure que par cette methode, les parois de la playe s'approchent, et Son incarnation se hate, tendis que l'ulcere reste Comme vn Couvert rempli de pourriture, d'ou s'exale des vapeurs Continuelles, que le Commerce des Liqueurs transmet dans le Sang: ainsi pour prevenir vn inconvenient dans la Suite pourroit devenir onereuse au malade, nous avons pratiqué dans cette occasion la pierre à Cautere, dont le succès a été heureux, et avec moins de douleurs: Lors qu'elle est donc appliquée Sur la tumeur, elle trouve l'insensible transpiration en forme de vapeur

avec qui elle Saline Comme vn agent nécessaire
pour penetrer Ses parties ignées, et mettre en fusion
les Sels dont elle en Composée, dou il résulte vne action de la
Liqueur Caustique qui penetre, brule et anéantit les pierre à cautere.
Solides Sur lesquels elle en appliquée, Son action
ignée ayant donc penetré et Consomé par Sa
Cautorisation les fibres du muscle grand pectoral
qui formoit la tumeur, l'escarre fut ensuite
emporté Sans beaucoup de douleur, parce que
l'action de la pierre diminuë toujours le Sentiment
de la partie quelle à Cautorisée; l'engorgement qui
paroit ordinairement avec inflamation dans toute la
Circonference de l'escarre, après l'application de la
pierre ignée, en l'effet de l'embrasement qui à
molesté les vaisseaux voisins dans lesquels le Sang
S'en assimillé, qui à engorgé toute leur Capacité, mais
leurs mouvements pulsatif ayant fait éfort vers
l'extremité Cautorisée, les à debouchés, alors la liqueur
qui S'en échapée, à achevé de Séparer l'escare, qui
a été Suivi d'une abondante Suppuration, et en Conse-
=quence les vaisseaux Se Sont relachés, les bords de l'ulcere
Sont devenus Souples et minces: Le Contraire arrive
par l'instrument tranchant ils Conservent toute leur
épaisseur; c'est à celuy qui doit travailler de préferer
la pratique la plus Convenable.

Rey Chirurgien ayde major
de l'hopital du Roy.

de Strasbourg, ce 4. juillet
1732.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n.° 52.